

Congrès et rencontres

L'Association des bibliothécaires français a organisé avec la bibliothèque municipale d'Arles, les 16 et 17 octobre, des journées d'étude sur « les adolescents, la lecture et les bibliothèques ». Au programme, comptes rendus d'expériences à la bibliothèque municipale de Grenoble et à Lecture-Jeunesse, adolescents et crise de la lecture, les livres pour les adolescents.

La Joie par les livres animera une nouvelle journée du conte, le lundi 20 novembre à Clamart. Renseignements et inscriptions auprès de Marie-Isabelle Merlet, 631.69.68 ; comme d'habitude, le nombre des places est très limité.

La prochaine soirée-débat de l'Association française pour la lecture aura pour thème : « La lecture à l'hôpital ». Elle se tiendra le mardi 5 décembre à 20 heures, à l'endroit habituel : École Charles Péguy, 80, avenue Parmentier, 75011 Paris.

La bibliothèque à l'école

Le n° 1 de *bcd* (bibliothèque-centre documentaire), bulletin publié par l'Adaces, est paru en mai dernier. On trouvera dans *bcd* une réflexion sur les objectifs et les activités de l'Adaces à l'intérieur des écoles, sur les expériences en cours, ainsi que des informations et des notes de lecture. L'abonnement, qui débute avec le mois de septembre de chaque année, est de 20 F pour la France, 30 F pour l'étranger. Adaces, 29, rue d'Ulm, 75230 Paris, cedex 05.

Exposition

Le 23 novembre s'ouvrira dans la Bibliothèque bavaroise d'État (Ludwigstr. 16, 8 Munich 22) la 29^e exposition internationale de livres pour enfants et adolescents, organisée par la Bibliothèque internationale de la jeunesse. Une place spéciale sera réservée aux livres qui font connaître des tendances nouvelles.

Le livre pour enfants dans le monde

La sélection *Livres canadiens pour la jeunesse* de 1976 vient d'être remise à jour par Irma McDonough, coordinatrice des bibliothèques pour enfants au Service des bibliothèques provinciales de l'Ontario (77 Bloor St. West, Toronto, Ont. M7A 2R9). Cette brochure, agréablement présentée, contient près de 1 500 titres anglais et français, classés par thèmes. En annexe : périodiques pour enfants, ouvrages de référence, prix littéraires, adresses de librairies, index.

Livres d'images

Au Centurion jeunesse, **Le jardin de Grand-père**, de Jeanne Boubert, un grand album Pomme d'Api. Quelques mots à chaque double page soulignent l'évolution du jardin à chaque saison. Dessins jolis mais statiques, dont l'observation n'apporte pas de grandes découvertes ; peu d'animaux ; tout est si bien tenu que cela manque de vie.

Trois albums carrés aux pages cartonnées : **Nous deux**, de E. Witt et M. Kruse ; **Il y a un lièvre dans mon jardin**, d'Amrei Fechner ; très inégal, les dessins sont parfois assez bons, mais le texte sans intérêt. **Dix petits cochons**, de Günter Hugo Magnus ; originalité discutable pour un livre à compter : chaque image annonce un chiffre et illustre le suivant.

Aux éditions du Cerf, trois albums en collaboration avec Bohem Press : **Attention dinosaure !** Texte français de J. Migon, ill. de Rita van Bilsen : un dinosaure fait un séjour mouvementé dans une aimable famille avant de retourner dans sa préhistoire. **Poutou et le bûcheron**, d'Ivan Gantshev : l'ours qui aimait tant chaparder dans le jardin se heurte à la barrière dressée par le jeune bûcheron ; mais l'homme, un jour, sera sauvé par l'ours et l'amitié entre eux remplacera la méfiance. **Le dernier arbre**, de Stepan Zavrel, prend le détour du conte pour expliquer comment l'homme compromet l'équilibre de la nature en détruisant les forêts ; texte long, peu accessible aux enfants que pourraient attirer les images en couleurs.

A l'École des loisirs, une nouvelle collection, Histoires en images, avec trois titres de J.L. Henriot : **Le moineau et la basse-cour**, **L'hirondelle et la mouche**, **Les hérissons et les dangers de la route**. Pas de texte, un sourire parfois, une simplicité voulue, mais peu de chose pour accrocher l'intérêt.

Noël, nouvel album de Robert Kraus, José Aruego et Ariane Dewey. De l'utilité des arts martiaux pour prendre confiance en soi et se faire respecter. Décevant ; moins d'invention dans le thème et le dessin.

A la Farandole, deux albums pour rire : **La dinde de Noël**, d'Yvan Pommaux, d'après une anecdote vraie de Robert Brisset, collection De-ci, de-là. Très bonne histoire de quiproquo, traitée dans le style bande dessinée, mise en pages animée, dialogue familier et beaucoup d'arrière-plans amusants.

Moi, ma grand-mère, de Pef, coll. Feu follet. Les petits malins qui se vantent, pour épater les copains, d'avoir des grands-mères « terribles » ! Et

le petit garçon qui aime bien la sienne, toute simple...

Chez Flammarion, nouvelle collection du Père Castor : Les petits castors. Des thèmes quotidiens, abordés simplement avec des images claires et très peu de texte. Cinq textes parus : **Le bain-voyage**, de A.M. Chapouton et P. Claude-Lafontaine; **A demain les oiseaux**, de M. Dautresne; **Henri et son ours**, de M. Wabbes; **Aujourd'hui il pleut et Les cheveux de Gaël**, d'A. Fronsacq et L. Butel.

Chez Grasset-jeunesse, le changement de ton et de qualité est très sensible depuis le départ de François Ruy-Vidal (on y a même publié une défense et illustration des petits phoques par Brigitte Bardot avec des images dignes du texte). Heureusement, voici un très beau Raymond Briggs : **Le bonhomme de neige**, album sans texte construit comme une bande dessinée; l'aventure simple et tendre d'un petit garçon avec un homme de neige, dans la maison, puis dans des paysages d'hiver aux tons pastel.

Chez Hachette, la réédition intégrale du **Voyage de Babar**, de Jean de Brunhoff, nous rend l'originale dans toute sa fraîcheur.

Les éditions Lotus, diffusion Garnier, publient un nouvel album de Steven Kellogg : **L'île au Splahoum**; dessins irrésistibles d'un monde de souris embarquées sur un navire à leur taille pour découvrir une île où elles seront à l'abri des chats. Mais quel terrible monstre les menace ? La fin est heureuse et surprenante.

Chez Nathan, **Le poney, le petit ours et le pommier**, de Sigrid Heuck; un album jeu très attrayant où certains mots du texte sont remplacés par des dessins, ce qui fera sans doute beaucoup parler et rire les enfants.

Contes et romans

Chez Duculot, collection Travelling, **La dernière expérience**, de John Donovan, où un singe exprime son point de vue sur les expériences que font les hommes sur ses pareils. Un beau roman, simple et qui fait réfléchir; la traduction ne semble pas à la hauteur du texte original.

Le plus bel âge de la vie, de Bernard Barokas; un an après "Les tilleuls de la promenade", Philippe reprend son journal, le trouve con, comme il dit, et repart pour une nouvelle année avec l'impression d'avoir vieilli. Voilà le lecteur plus à l'aise pour écouter ces confidences jeunes et souvent désarmantes.

A la Farandole, **Un jour la rivière**, d'Henriette Major, images de Pierre Cornuel, dans la collection De-ci, de-là : un petit Indien s'est trouvé une rivière pour lui seul, mais explorant son domaine

et bavardant avec son grand-père, il comprend que l'eau, comme le soleil, est à tout le monde; un petit livre frais, d'un ton juste, qu'on aura plaisir à lire avec les enfants.

Tous les soirs au téléphone, de Gianni Rodari, images de Monique Wender, dans la collection 8 9 10 : dix-huit histoires très courtes, qu'un papa voyageur de commerce raconte par téléphone à sa petite fille; texte inégal, mais souvent d'un comique excellent, avec un naturel à la Gripari, par exemple le Petit Chaperon rouge raconté tout de travers par un grand-père qui embrouille tout.

Le chat si extraordinaire, conte du Vietnam écrit par Madeleine Riffaud, est réédité dans la nouvelle collection Aux 4 coins, avec des dessins d'Arnaud Laval; texte court, à répétitions, dont le thème rappelle celui de "La plus mignonne des petites souris"; bien fait pour être raconté ou lu à haute voix.

L'arbre qui chante, de Bernard Clavel, gagne à sa nouvelle présentation, dans la collection Feu follet; les dessins de Jean-Claude Luton mettent en valeur cette histoire assez traditionnelle du vieil érable dont il naîtra un violon.

Grâce à Flammarion-Chat perché, voici enfin réédité, avec les dessins de Shepard, **La maison de l'ours Winnie**, de Milne, qui a déjà enchanté tant d'enfants. Il est un peu dommage que la traduction de Jacques Papy n'ait pu être reprise; la nouvelle n'a pas le même charme, mais ce petit volume de la Bibliothèque du Chat perché est attrayant et agréable à lire.

Plus surprenant est le choix de **La dernière harde**, de Genevoix, dans la même collection; ce classique pour adultes, bien écrit c'est vrai, mais bourré de termes de vénerie et qu'inspire la passion exaltée de la chasse, ne s'imposait pas ici.

Chez G.P. une présentation d'album pour **L'enfant de la haute mer**, de Supervielle; les images en couleurs de Jacqueline Duhème, enfantines et fraîches, sont peut-être trop diurnes pour préserver le mystère du texte; c'est une nouvelle lecture qui en est proposée; sera-t-elle accessible aux 8-10 ans ?

Dans la collection Souveraine, un roman plein de vie de Jeanne Flory : **Minnie et la ruée vers l'or**; une fille de onze ans suit son père malgré lui dans une aventure où son astuce et sa décision feront merveille; c'est le triomphe des femmes de dix à quatre-vingt-dix ans; elles savent tout faire : la cuisine, le commerce et le coup de feu quand il faut tenir les voyous en respect.

Chez Hachette, **Philibert le lézard vert**, de Seymour Reit, en Bibliothèque rose; encore une histoire de gentil dragon; rien de très nouveau, mais un petit roman facile pour amuser les débutants.

Dans la Bibliothèque verte, réédition des **Voleurs d'ânes** de Gerald Durrell (déjà édité chez Stock avec des images bien mieux adaptées au roman); texte intégral avec, ici et là, de légères retouches qui améliorent la traduction, mais, curieusement, le mot « communiste » a été par-

tout remplacé par « gauchiste », on se demande bien pourquoi ?

Le renard et le chien courant, de Daniel P. Mannix, raconte la longue lutte d'un chien de chasse et d'un renard autrefois apprivoisé ; tentative d'évocation des sensations de la bête, l'évolution des instincts, la présence des odeurs ; procédé bien exploité mais qui a ses limites.

Réédition de **L'île rose**, de Charles Vildrac, coll. Vermeille ; un classique qui semble avoir mal vieilli ; les jeux des enfants dans la rue, la vie populaire avant guerre gardent un certain charme, mais que dire du paternalisme hypocrite et tout-puissant, de la fausse liberté et du « bonheur » imposé...

Toujours des Jules Verne en texte intégral : **L'école des Robinsons**, en Galaxie ; et, dans les Intégrales Jules Verne, **Michel Strogoff**, **Voyages et aventures du capitaine Hatteras**, **Le phare du bout du monde**, suivi du **Chancellor**.

Nouvelle réussite en Grandes œuvres : **Sans famille**, d'Hector Malot, texte intégral illustré par E. Bayard, avec la chanson de la fin et sa musique.

Moins bien inspiré : les **Fables** de La Fontaine ; l'illustration est une des moins réussies de Gustave Doré, surtout dans les hors-texte ; les images de Grandville auraient été bien plus amusantes pour les enfants ; il est dommage aussi d'avoir laissé l'orthographe ancienne, qui ne facilite pas la lecture.

Excellente réédition dans la série Grands romans, grands récits : **Le lys de Brooklyn**, de Betty Smith ; texte intégral d'un vrai grand roman populaire pour les adolescents : une fille pauvre de New York raconte ses souvenirs ; cela fourmille de personnages, de détails crus ou poétiques. Une longue lecture passionnante.

Chez Hachette encore : **Contes et nouvelles**, choisis par Jacques Gouttenoire ; une anthologie bien présentée et d'une exceptionnelle ouverture : de Boccace à Bradbury, de Singer à Saki, de Kipling à Kruss, etc., ces vingt-cinq textes, empruntés à des époques et des styles très différents peuvent être utilisés pour la lecture à haute voix avec des plus de dix ans et des adolescents ; une courte notice sur l'auteur à la fin de chaque texte.

Chez Laffont, coll. Plein vent : **Ma sœur la panthère**, de Djibi Thiam ; dans un village de Guinée, c'est le drame : la panthère a tué, elle le totem de la tribu, avec qui les hommes ont un pacte d'amitié ! Quel héros l'affrontera en combat singulier ? Une histoire bien racontée.

Dans la collection L'âge des étoiles : **Le monstre d'étincelles**, de Christian Grenier ; un certain fatras initiatique très science-fiction, mais tout cela bousculé par des êtres qui savent encore vivre au soleil, la peau nue ; des instants de sensualité vraie, rares dans la littérature pour les adolescents. **L'île sur l'océan Nuit**, de Michel Grimaud, est un roman d'accès difficile sur des données assez classiques : l'espace a ses exploités, des mineurs qu'une société de castes tient éloignés de la Terre.

Aux éditions Lotus, diffusion Garnier, un nouveau Janosch : **A Panama, tout est bien plus beau !** L'histoire irrésistible du petit tigre et du petit ours qui s'en allèrent vers le pays de leurs rêves et le découvrirent chez eux sans s'en apercevoir ; une complicité tendre entre l'auteur, ses personnages et son lecteur ; à partir de 6-7 ans.

Magnard propose deux lectures bien agréables dans la collection Fantasia : **Le cœur encombré de mon oncle**, de Pierre Roudy, vingt-six nouvelles courtes : les histoires, humeurs et incartades d'un vieil original dont on découvre peu à peu les secrets ; les images de Jean-Claude Lutton ajoutent leur libre fantaisie qui se marie bien au texte.

Avec **Les reportages de Rouletabosse**, c'est toute l'invention et l'esprit de Robert Escarpit, qui promène un journaliste pas comme les autres en U.R.S.S., aux Indes, aux États-Unis, en Afrique ; des gags dont il serait dommage de ne pas laisser la surprise aux lecteurs ; il faut au moins 12-13 ans pour en apprécier les allusions culturelles et politiques ; pas de limite d'âge au-delà.

Les éditions de la Marelle inaugurent leur production avec quelques livres inégaux : **L'étonnante découverte d'un petit ours nommé Panda**, de Michael Foreman, est un conte sous forme d'album ; un petit animal se pose des questions sur lui-même et sur sa vocation ; au terme d'un long voyage au Tibet, en Chine, aux Indes et en Amérique, il aura réglé son problème en vivant, tout simplement.

Les Livres du Sourire qui mord proposent un nouvel album-conte : **Lison et l'eau dormante**, de Christian Bruel, Annie Galland et Anne Bozellec ; une idée intéressante et des qualités certaines ; les enfants se retrouveront-ils dans cet imaginaire où se croisent réel et rêvé, problèmes du couple et solitude enfantine ? A revoir après expérience.

Chez Tallandier, les versions intégrales en édition brochée des romans de Curwood, dans la collection Les romans du Grand Nord ; déjà parus : **La vallée du silence**, **Le bord du lac**, **Les cœurs les plus farouches**, **Le bout du fleuve**, **Le grizzly**.

Documentaires

A l'École des loisirs, **L'année des arbres**, de I. Lucht, le meilleur, semble-t-il, de la série : mise en pages aérée, caractères lisibles, images jolies et explicites avec des renvois précis au texte ; une initiation pour les moins de 12 ans.

Chez Flammarion, coll. Odyssée : **Les Peaux-Rouges aujourd'hui**, de Jean Raspail ; un livre très riche consacré à la situation présente des Indiens en Amérique, la diversité des problèmes et des perspectives selon les tribus plus ou moins adaptées au monde moderne. Texte et illustrations proposent des éléments de jugement, des

faits datés et chiffrés, des cartes ; d'autres détails dans les annexes : écriture, cuisine, etc. et exemples d'humour indien devant le tourisme débile. Fiche dans ce numéro.

Dans la collection National Geographic Society : **Les merveilles du comportement animal**, recueil d'articles de spécialistes américains, regroupés en six chapitres et un épilogue ; très bonnes illustrations, index, notes bibliographiques.

Chez Hachette, le Guide explo de la montagne, de Paul-Henry Plantain, a déçu : trop d'activités de bricolage et une installation trop élaborée ; pas assez d'observations directes et de détente au contact de la nature.

Chez Nathan, un nouvel album de Piero Ventura : **Le voyage de Marco Polo**, avec les illustrations de qualité et le texte accessible qu'on avait déjà appréciés dans le Christophe Colomb ; pour les 7-10 ans, et au-delà.

note de lecture

Jean Foucambert

La manière d'être lecteur.

Sermap, 1976.

L'auteur pose dès le début de son livre le but qu'il poursuit : « présenter un ensemble de pratiques pédagogiques en rapport avec l'apprentissage de la lecture chez l'enfant de deux à onze ans » et ceci en partant des mauvais résultats obtenus par la pédagogie actuelle. Ces résultats sont dus avant tout au fait que les pédagogues pensent que l'enfant apprend à lire en apprenant à oraliser : apprendre à lire ce serait alors faire correspondre les signes graphiques (graphèmes) à des paroles (phonèmes) pour pouvoir leur attribuer un sens. Proposition erronée que Foucambert entend de réfuter.

Sa démonstration s'appuie sur une double définition qui vise à distinguer la notion d'apprentissage de la notion d'enseignement. En effet l'apprentissage, ou plutôt les apprentissages doivent permettre à l'individu de se développer globalement en le plaçant dans des situations vraies : « On n'apprend pas en faisant semblant ». L'enseignement doit être compris comme une aide, « un ensemble d'interventions qui se proposent d'agir sur un apprentissage » soit en apportant des informations, soit en provoquant la répétition d'un aspect du comportement pour l'améliorer ou le révéler, soit en permettant à l'enfant d'étudier sa propre conduite. Pour que l'enfant apprenne à lire, il doit pouvoir être dans une situation fonctionnelle, c'est-à-dire exercer un comportement de lecteur.

Ainsi pour définir une pédagogie de la lecture à partir de situations fonctionnelles, il faut d'abord répondre à la question : « Qu'est-ce que lire ? » Foucambert répond : « Lire consiste à prélever des informations dans la langue écrite pour construire directement une signification ». Autrement dit, la lecture à haute voix, le

déchiffrement et la parole intérieure n'ont pas de point commun avec la vraie lecture qui permet de passer directement des signes écrits aux concepts.

L'auteur étudie alors l'histoire de l'apprentissage de la lecture tel que l'enfant le construit ; cette histoire s'échelonne sur trois étapes : de 2 à 5 ans, de 5 à 8, de 8 à 11, soit trois cycles répartis dans la totalité de la scolarité élémentaire. Une même construction s'impose pour ces trois cycles : l'enfant vit dans un monde de signes écrits qui lui servent de guides ; de même que la parole, la lecture est devenue un phénomène social. Ainsi les situations vécues par l'enfant à l'école doivent inclure l'écrit, même si celui-ci n'est pas encore dominé. L'école doit donc favoriser des situations fonctionnelles, c'est-à-dire des situations d'apprentissage de la lecture qui s'intégreront dans l'ensemble des activités de l'enfant et en quelque sorte dans l'ensemble de ses projets de vie. Les situations proposées par Foucambert varient selon les trois cycles de départ mais on y retrouve à des degrés différents le coin bibliothèque, l'utilisation de l'écrit comme une mémoire des projets collectifs et individuels dans la classe, la communication avec d'autres groupes, par le biais notamment de la correspondance scolaire, la présence constante de formes écrites sur les objets usuels et le jeu. Les interventions d'enseignement viendront alors comme une aide normale à l'apprentissage en essayant de suivre les comportements manifestés par l'enfant pour l'amener à son plein épanouissement : apports d'informations pour tirer une signification d'un texte inconnu ou incompris ; mémorisation des éléments nouveaux découverts dans le texte ; des exercices structuraux à partir d'une phrase ; des exercices d'anticipation pour restituer des mots manquants dans un texte. Quand le corpus écrit sera suffisamment étendu (dès 7-8 ans), on favorisera une réflexion sur les correspondances entre la chaîne orale et la chaîne écrite pour aboutir à une maîtrise de la langue : autrement dit, la maîtrise de l'écrit permet d'accéder au niveau général de la langue. Il sera alors temps de structurer des disciplines, objets d'étude qui n'ont pas leur place à l'école élémentaire. C'est dans le dernier cycle d'apprentissage qu'on pourra utiliser avec profit la véritable lecture à voix haute, celle dans laquelle la diction est décalée de plusieurs mots par rapport à la vision et qui entraînera sous cette forme à la lecture silencieuse. On favorisera aussi une lecture adaptée au rythme du texte et aux intentions de son lecteur, et des discussions autour de textes.

L'auteur conclut sur les aspects matériels d'une telle pédagogie.

...

Brigitte Richter

Jean Foucambert est né en 1937. Il a été pendant dix ans instituteur d'une école rurale. Devenu inspecteur de l'Éducation, il est actuellement responsable au service de la recherche de l'I.N.R.P. des études sur l'organisation pédagogique de l'école élémentaire.